

## Portraits de rencontres

À la Box Galerie, les photographies Denis Dailleux disent d'abord sa passion des gens.



★★★★ **“Égypte/Ghana” de Denis Dailleux** Photographie Où Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102, 1050 Bruxelles. [www.boxgalerie.be](http://www.boxgalerie.be) Quand Jusqu'au 26 octobre, du mercredi au samedi de 12h à 18h.

La première ébauche du travail de Denis Dailleux exposé en ce moment à La Box Galerie n'a pas été un choix politique, mais un choix amoureux: *“Je suis tombé amoureux en Égypte, de l'Égypte”*, confie le photographe avant d'ajouter: *“Durant mon premier séjour, je découvrais le plaisir du luxe à l'orientale, les soirées au bord du Nil, la musique, l'odeur des lauriers roses...”* Cependant, il découvrait aussi le quartier populaire de la Gamaleya, bien moins attrayant comme il le note: *“J'ai découvert les gens, leurs maisons, leurs conditions de travail. C'était Zola. Germinal à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.”* Dès lors, dès 1992, ce sont ces personnes parmi les plus défavorisées qu'il photographiera sans relâche. Principalement en leur tirant le portrait.

### Passionnelle

Évidemment cela implique d'entrer en contact, de regarder son modèle dans les yeux. Mais lui va encore manifestement plus loin dans sa relation à celui qu'il photographie. Christian Caujolle, le fondateur de l'Agence Vu, note que Denis Dailleux attend *“que l'autre lui donne ce qu'il espère, sans le revendiquer, en espérant que cela adviendra”*. Et ce qui advient à chaque fois, c'est le portrait unique d'une rencontre en situation.

De proche en proche, au fil du temps, cela nous donne, comme le souligne Caujolle, *“un portrait inédit de la capitale de cette Égypte avec laquelle il entretient une relation [...] passionnelle, pour mêler, entre des noirs et blancs au classicisme exemplaire et des couleurs à la subtilité rare, une alternative absolue à tous les clichés, culturels et touristiques, qui encombrant nos esprits”*.

### Subtiles

À la Box Galerie, l'aperçu de ces images consacrées à l'Égypte est précédé dans la première salle par une série splendide de photographies réalisées au Ghana depuis une dizaine d'années. Décidé à aborder d'autres paysages, Dailleux a d'abord découvert ce pays à travers le célèbre livre que Paul Strand lui a consacré. *“Ce fut un choc et je me suis dit qu'un jour, moi aussi j'irais le découvrir et le photographier”*, confie-t-il.

On ne pense pas qu'à Strand en détaillant avec gourmandise ces images aux tons éteints qui pourraient passer pour du noir et blanc. Par exemple, devant deux mêmes en train de sauter sur la plage, on pense à Martin Munkàcsi, tout comme on pense à Graciela Iturbide en regardant un homme au sourire doux qui nous semble travesti. Autant de références subtiles, presque subliminales, qui sont celles d'une famille photographique passionnée – ô combien – par l'humain.

Jean-Marc Bodson

### La phrase

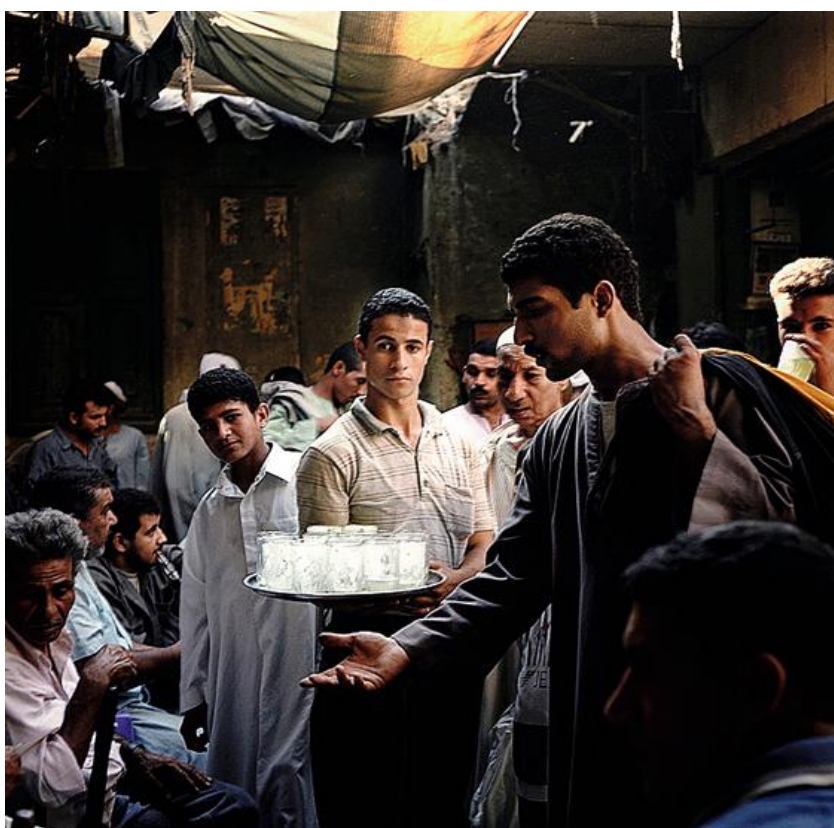
#### Christian Caujolle à propos de Denis Dailleux :

*“Alors, patiemment, il a construit un portrait inédit de la capitale de cette Égypte avec laquelle il entretient une relation amoureuse, voire passionnelle, pour mêler, entre des noirs et blancs au classicisme exemplaire et des couleurs à la subtilité rare, une alternative absolue à tous les clichés, culturels et touristiques, qui encombrant nos esprits.”*



Enfant à la patate, Le Caire, 1997.

DENIS DAILLEUX



Denis Dailleux  
Garçon à la limonade,  
Le Caire, 2000

DENIS DAILLEUX